

AGRICULTURES WALLONNES : DIAGNOSTIC & TRAJECTOIRES

État des lieux et scénarios pour 2035



La présente brochure compile des résultats de recherche issus de divers projets menés par l'équipe Sytra (Earth & Life Institute, UCLouvain) et commandités, notamment, par la Région wallonne.
Sa réalisation a été financée par le Fonds Baillet-Latour.

Auteur·rices : Philippe Baret, Céline Chevalier, Anton Riera, Antoine Squilbin, Noé Vandevoorde
Graphisme & mise en page : Céline Chevalier
Crédit photos : Philippe Baret, Céline Chevalier, Roger Job, Anton Riera

Achevé d'imprimer en août 2026

Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes ayant contribué aux diverses études dont les résultats sont présentés dans cette brochure, lors d'enquêtes et de groupes de discussion multi-acteurs.



INTRODUCTION

Le système agricole wallon est riche de diversité.

Diversité de productions, tout d'abord : prairies, mais aussi céréales, cultures fourragères, betteraves, pommes de terre, oléagineux, chicorées, légumes et fruits ont leur place sur le territoire. Chaque culture, de par ses spécificités, modèle le système agricole wallon.

Diversité de modes de production ensuite : il n'existe pas une agriculture wallonne, mais bien des agricultures wallonnes. Au-delà de la distinction « conventionnel vs bio », une diversité de modes de production, présentant des différences de pratiques et de résultats, co-existent en Wallonie.

Diversité d'impacts enfin : les spécificités des cultures produites sur le territoire wallon croisées à celles des différents modes de production mènent à des impacts environnementaux et sociétaux divers dont il y a lieu de tenir compte lors des réflexions sur la transition du système agricole wallon vers plus de durabilité.

La présente brochure a pour objectif de mettre en lumière ces diversités en fournissant des informations mises à jour sur les caractéristiques du système agricole wallon (**PARTIE 1 | ÉTATS DES LIEUX**) et ses impacts (**PARTIE 2 | IMPACTS**), et d'inciter à la réflexion sur ses perspectives d'évolution d'ici 2035 à travers la présentation de scénarios prospectifs (**PARTIE 3 | FUTURS POSSIBLES**).

Par ce document, nous espérons contribuer à donner des clés aux acteurs agissant pour la transition durable du système agricole wallon.

SOMMAIRE

PARTIE 1	ÉTATS DES LIEUX (COMPRENDRE)	5
	Assolement	6
	Usages des productions	7
	Diversité des pratiques	8
PARTIE 2	IMPACTS (MESURER)	13
	Émissions de gaz à effet de serre	14
	Charge en pesticides	16
PARTIE 3	FUTURS POSSIBLES (AGIR)	19
	Potentiel nourricier wallon	20
	Scénarios pour 2035	22





PARTIE 1

ÉTAT DES LIEUX

Comprendre

Quelle diversité de cultures et de modes de production en Wallonie ?

Le système agricole wallon est caractérisé par une hétérogénéité spatiale ainsi que par une diversité de cultures et de pratiques.

Cette première partie présente la répartition des productions sur le territoire agricole wallon et les usages qui en sont faits. Elle introduit ensuite la diversité des pratiques agricoles au sein des quatre régions agricoles regroupées (RAR) wallonnes, en prenant l'exemple de la culture du froment.

Carte d'identité agricole de la Région wallonne, cette première partie pose les bases nécessaires pour comprendre le territoire agricole wallon et ses enjeux.

ASSOLEMENT

La Surface Agricole Utile (SAU) couvre 40 % du territoire de la Région wallonne. Elle se compose pour moitié de prairies (permanentes et temporaires) et pour un quart de céréales. Le reste est dédié principalement aux cultures fourragères et industrielles, comme la pomme de terre ou la betterave sucrière.

En moyenne sur la période 2015–2022, l'agriculture biologique (bio) représentait 12 % de la SAU, avec une forte présence dans les prairies.



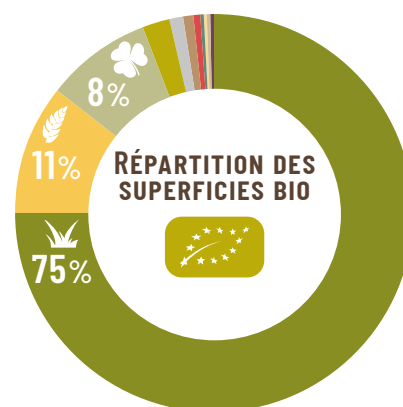
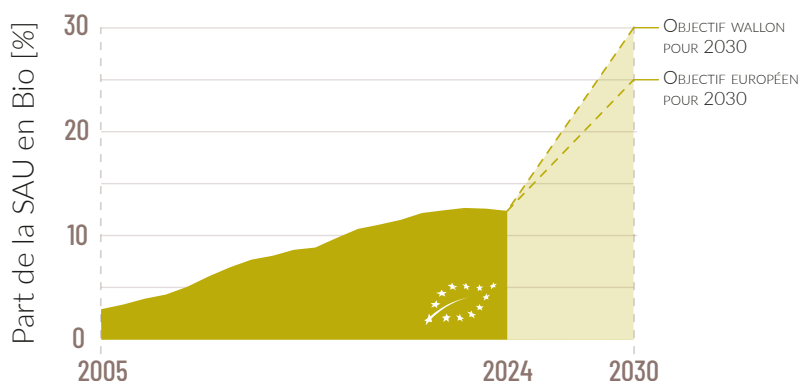
Répartition moyenne des superficies sur la période 2015–2022

Sources & méthodes



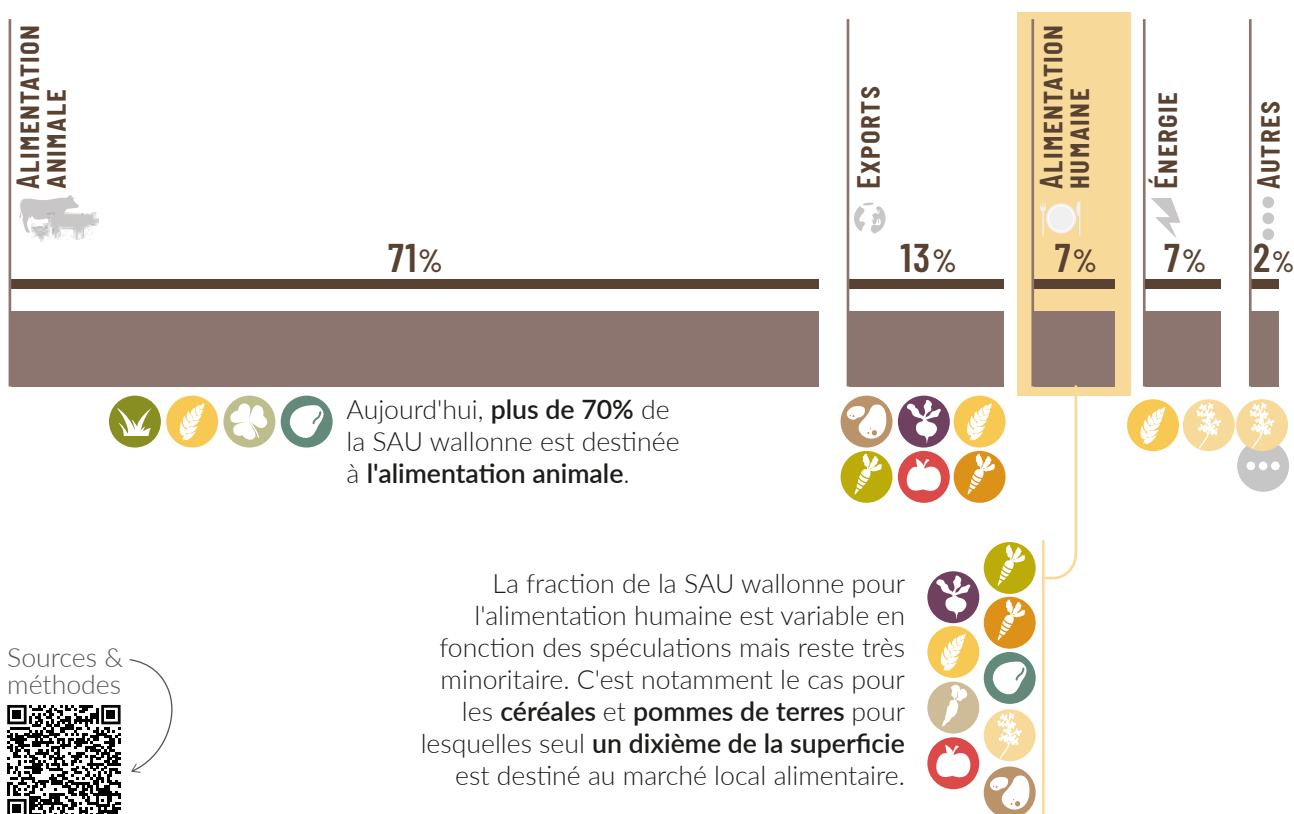
Les superficies en bio sont constituées principalement de prairies (75 % des superficies bio) et de céréales (11 % des superficies bio).

Malgré des politiques ambitieuses aux niveaux européen (ciblant 25 % de SAU bio d'ici 2030) et wallon (ciblant 30 % de la SAU d'ici 2030), l'évolution de l'agriculture biologique stagne depuis 2020.

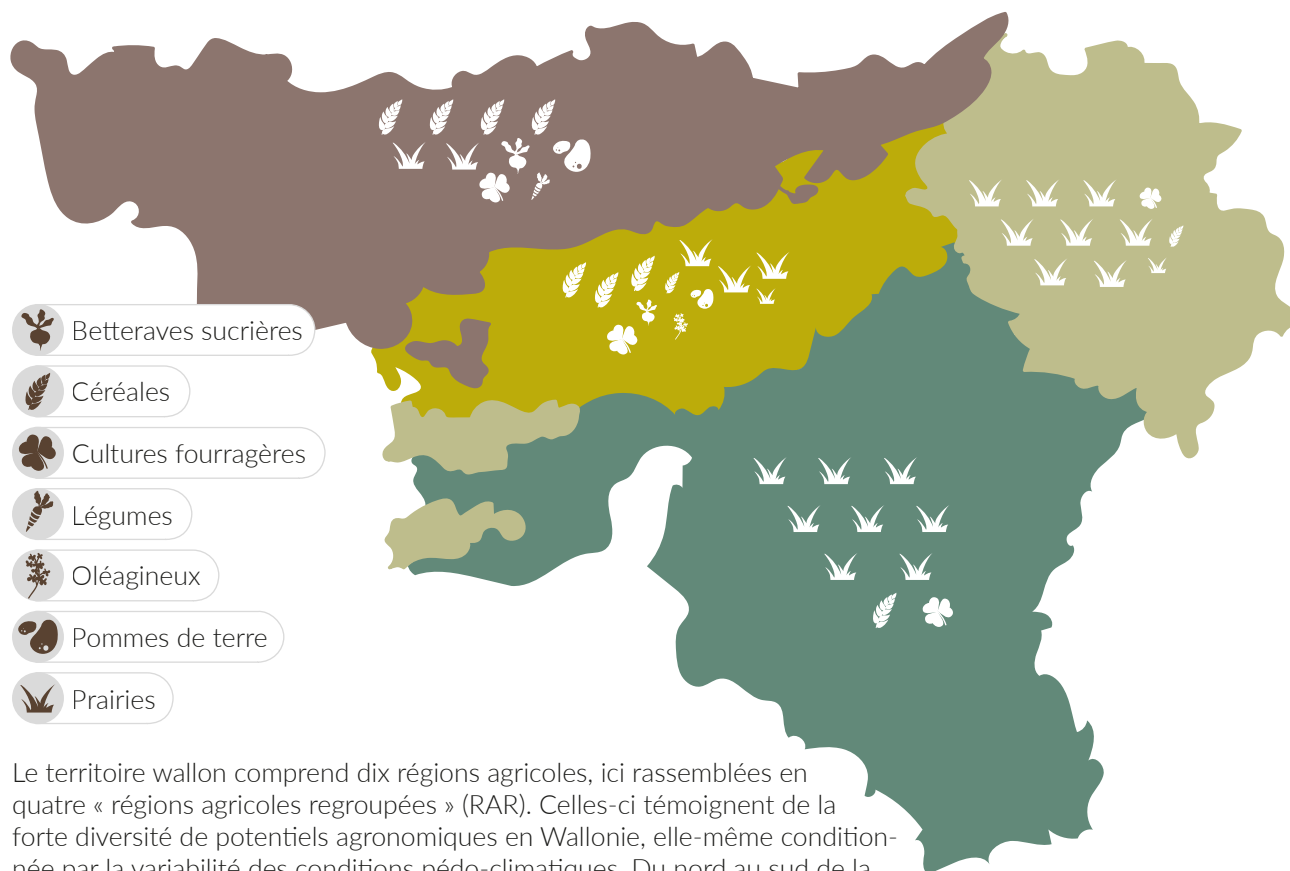


USAGES DES PRODUCTIONS

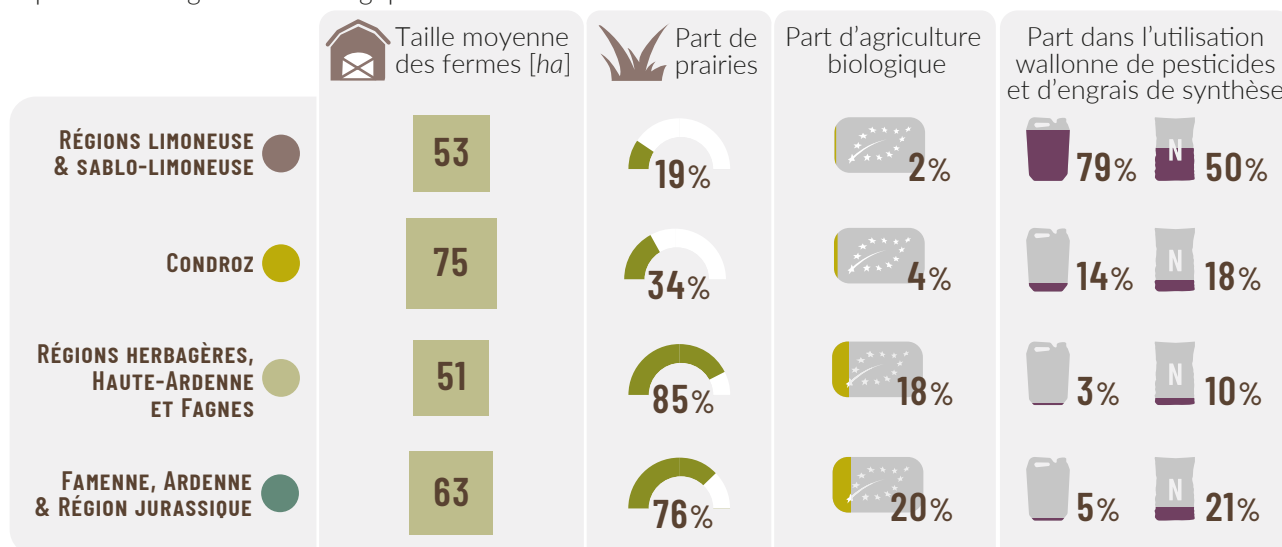
La traçabilité limitée des productions rend difficile l'évaluation précise de leur devenir en sortie de parcelles. Cependant, une estimation peut être obtenue via les acteurs des filières. Chaque assolement sectoriel peut ainsi être découpé entre (i) alimentation animale locale (élevage), (ii) exportations brutes en dehors du territoire, (iii) alimentation humaine locale, (iv) valorisation bioénergétique (biogaz, biocarburants), et (v) autres usages (textiles, biomatériaux, etc.).



DIVERSITÉ DES PRATIQUES



Le territoire wallon comprend dix régions agricoles, ici rassemblées en quatre « régions agricoles regroupées » (RAR). Celles-ci témoignent de la forte diversité de potentiels agronomiques en Wallonie, elle-même conditionnée par la variabilité des conditions pédo-climatiques. Du nord au sud de la région, on observe un gradient de la part des prairies dans la SAU : les régions du nord (limoneuse et sablo-limoneuse) sont plus propices aux grandes cultures, alors que les régions du sud et de l'est du territoire sont davantage occupées par des prairies et des cultures fourragères. Le Condroz constitue une région de transition. Ce gradient spatial implique une contribution plus forte des régions au sud et à l'est de la Wallonie dans les superficies en agriculture biologique.



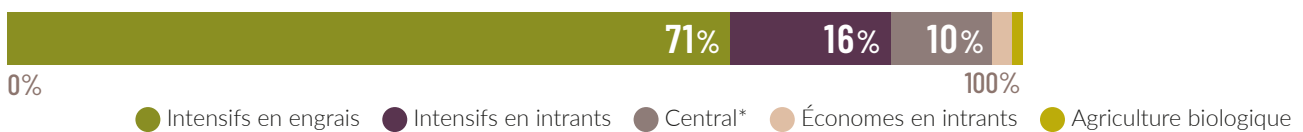
La diversité des régions agricoles est illustrée dans les pages suivantes en prenant l'exemple de la culture du froment d'hiver, une culture qui représente 17 % de l'utilisation de pesticides en Wallonie et 38 % de l'utilisation d'engrais azotés (N) de synthèse, pour 18 % de la SAU.

RÉGIONS LIMONEUSE & SABLO-LIMONEUSE

« Grenier à blé » wallon, c'est la région la plus productive de Wallonie, caractérisée par une agriculture très mécanisée et une forte pression foncière. Les sols limoneux profonds favorisent les grandes cultures intensives (froment, betterave, pomme de terre), avec peu d'élevage.

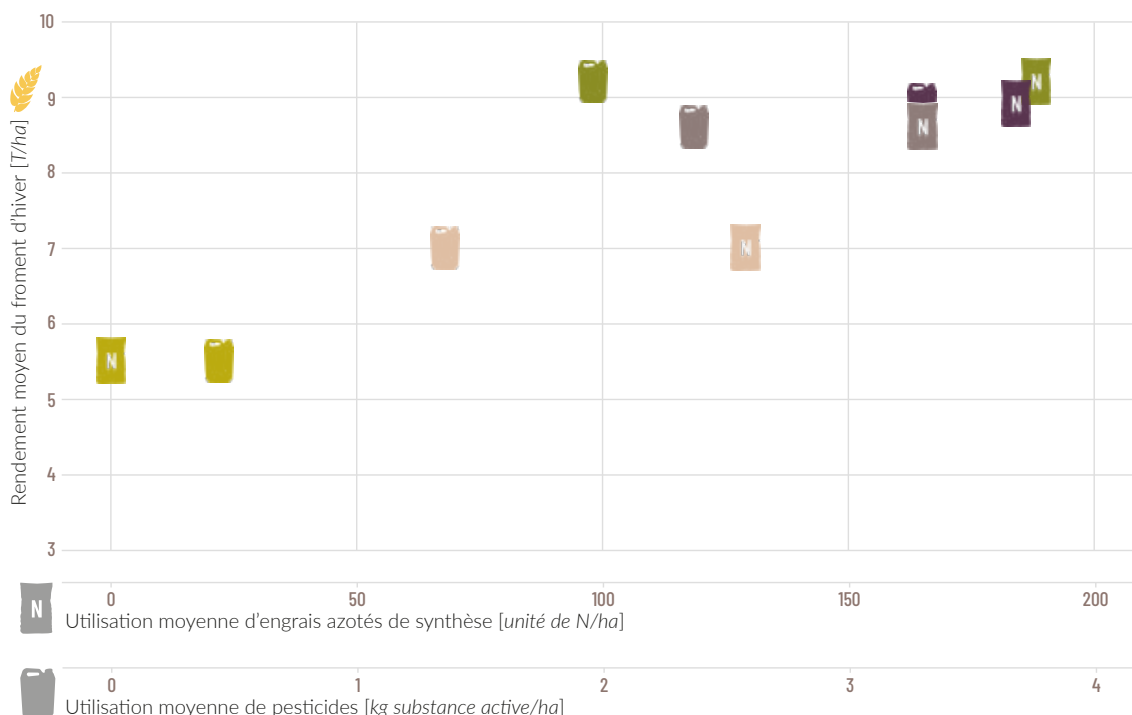


PROPORTIONS DES MODES DE PRODUCTION* DANS LES SUPERFICIES DE FROMENT D'HIVER DANS LES RÉGIONS LIMONEUSE & SABLO-LIMONEUSE



RELATION ENTRE LE RENDEMENT DU FROMENT D'HIVER & L'UTILISATION DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE

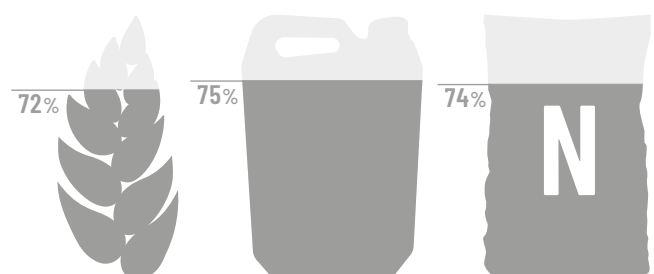
En région limoneuse, les rendements observés sont élevés mais pas systématiquement proportionnels à la combinaison des utilisations de pesticides et d'engrais. Par exemple, le groupe dit « Intensifs en engrais » rassemble 71 % des superficies céréalières de la région, caractérisées par une utilisation réduite de pesticides avec des rendements de froment au-dessus de 9 tonnes/hectare.



Sources, méthodes & lectures associées



CONTRIBUTION DE LA RÉGION AGRICOLE REGROUPEE À LA SAU WALLONNE ET AUX USAGES WALLONS DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE POUR LE FROMENT D'HIVER



*Les modes de production correspondent à des groupements de pratiques caractéristiques observées au sein d'une même filière, présentant des combinaisons similaires de rendements, d'utilisation d'intrants (engrais et pesticides) et d'impacts environnementaux associés. Le groupe central, propre à chaque RAR, regroupe des superficies dont le mode de gestion est non significativement différencié par rapport aux autres groupes caractéristiques de la typologie des modes de production. Pour plus d'informations, scannez le QR code.

CONDROZ

Plateau ondulé au relief caractéristique de « tiges (crêtes) et chavées (vallées) », le Condroz présente des sols hétérogènes. L'agriculture y est mixte, associant céréales et élevage bovin. Les sols moins profonds qu'en région limoneuse limitent les rendements et les prairies permanentes y occupent une place plus importante.

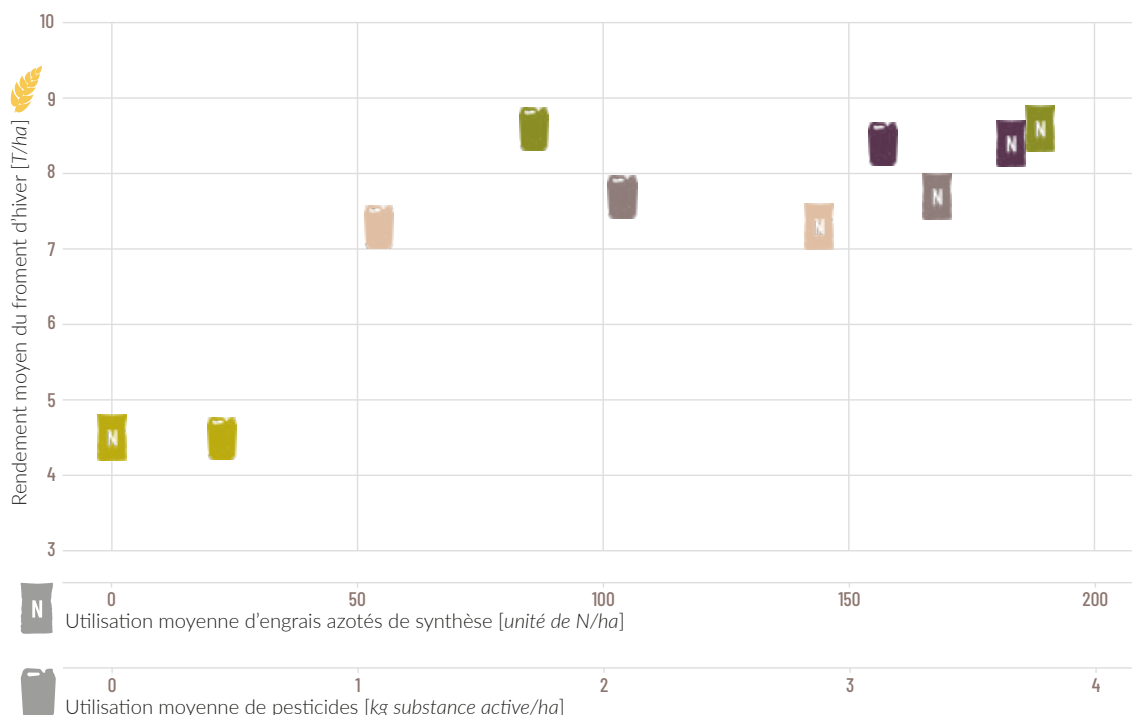


PROPORTIONS DES MODES DE PRODUCTION* DANS LES SUPERFICIES DE FROMENT D'HIVER DANS LE CONDROZ



RELATION ENTRE LE RENDEMENT DU FROMENT D'HIVER & L'UTILISATION DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE

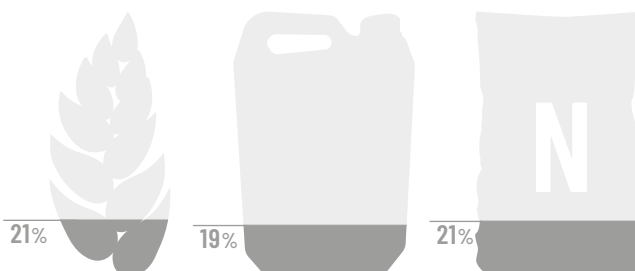
Dans cette région dite de transition, les rendements céréaliers de référence sont relativement plus faibles qu'en région limoneuse. Le niveau moyen d'utilisation d'intrants en Condroz est également un peu plus faible. Cependant, une fraction significative des agriculteur-rices (44 %) témoigne encore d'une utilisation plus intensive d'engrais azotés de synthèse permettant d'atteindre des rendements proche des 9 tonnes/ha. La quantité de pesticides joue un rôle moins marqué dans les différences de rendement entre les groupes.



Sources, méthodes & lectures associées



CONTRIBUTION DE LA RÉGION AGRICOLE REGROUPEE À LA SAU WALLONNE ET AUX USAGES WALLONS DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE POUR LE FROMENT D'HIVER



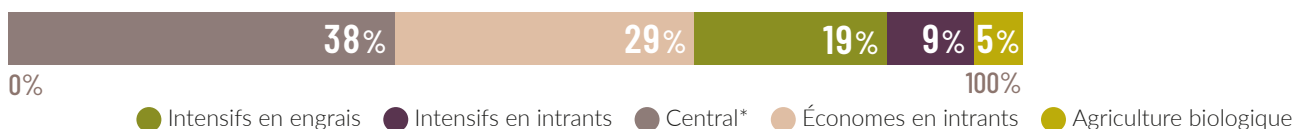
*Les modes de production correspondent à des groupements de pratiques caractéristiques observées au sein d'une même filière, présentant des combinaisons similaires de rendements, d'utilisation d'intrants (engrais et pesticides) et d'impacts environnementaux associés. Le groupe central, propre à chaque RAR, regroupe des superficies dont le mode de gestion est non significativement différencié par rapport aux autres groupes caractéristiques de la typologie des modes de production. Pour plus d'informations, scannez le QR code.

RÉGIONS HERBAGÈRES, HAUTE-ARDENNE, FAGNES, FAMENNE, ARDENNE & RÉGION JURASSIQUE



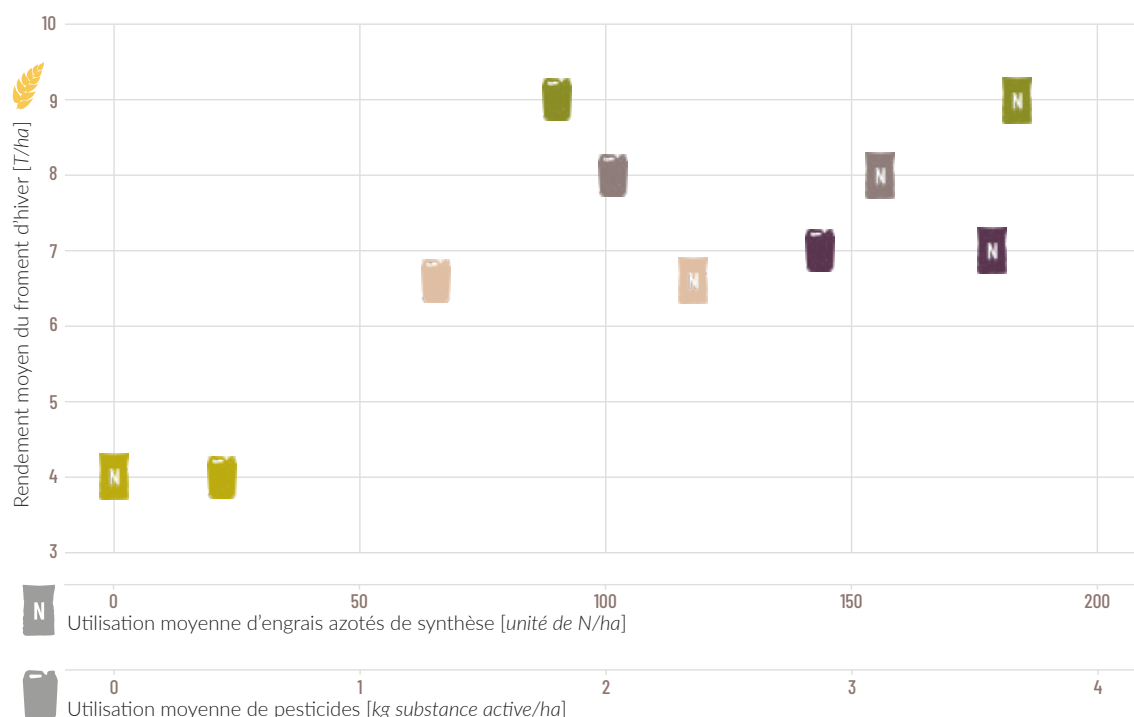
Dominées par des sols peu propices aux grandes cultures, des forêts, et un climat plus rigoureux, ces régions sont marquées par les prairies et l'élevage extensif de bovins laitiers et allaitants. La Gaume (Région jurassique), plus clémente, permet une agriculture légèrement plus diversifiée.

PROPORTIONS DES MODES DE PRODUCTION* DANS LES SUPERFICIES DE FROMENT D'HIVER DANS LES RÉGIONS HERBAGÈRES ET JURASSIQUE, LA HAUTE-ARDENNE, LES FAGNES, LA FAMENNE ET L'ARDENNE



RELATION ENTRE LE RENDEMENT DU FROMENT D'HIVER & L'UTILISATION DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE

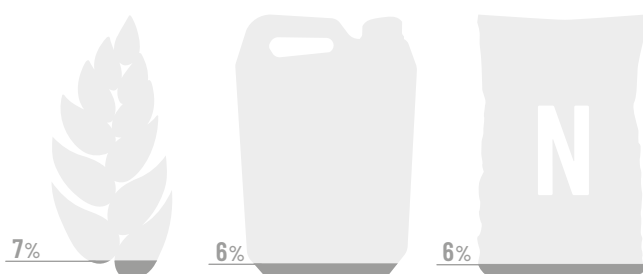
La production de céréales dans les régions au sud et à l'est du territoire wallon est caractérisée par des modes de gestion plus raisonnés, allant de pair avec un potentiel agronomique plus faible. Les modes de production plus extensifs (économes en intrants, agriculture biologique) y sont davantage représentés.



Sources, méthodes & lectures associées



CONTRIBUTION DE LA RÉGION AGRICOLE REGROUPEE À LA SAU WALLONNE ET AUX USAGES WALLONS DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS DE SYNTHÈSE POUR LE FROMENT D'HIVER



*Les modes de production correspondent à des groupements de pratiques caractéristiques observées au sein d'une même filière, présentant des combinaisons similaires de rendements, d'utilisation d'intrants (engrais et pesticides) et d'impacts environnementaux associés. Le groupe central, propre à chaque RAR, regroupe des superficies dont le mode de gestion est non significativement différencié par rapport aux autres groupes caractéristiques de la typologie des modes de production. Pour plus d'informations, scannez le QR code.





PARTIE 2

IMPACTS

Mesurer

Quels sont les impacts environnementaux et sociétaux du système agricole wallon ?

Si les systèmes agricoles peuvent avoir de nombreux impacts positifs (p.ex. production de nourriture, création d'emplois, préservation de la biodiversité et des paysages) qu'il convient de reconnaître, il est également bien établi, aujourd'hui, qu'ils peuvent également avoir des impacts négatifs significatifs sur l'environnement et la société. Le système agricole wallon n'échappe pas à ce constat.

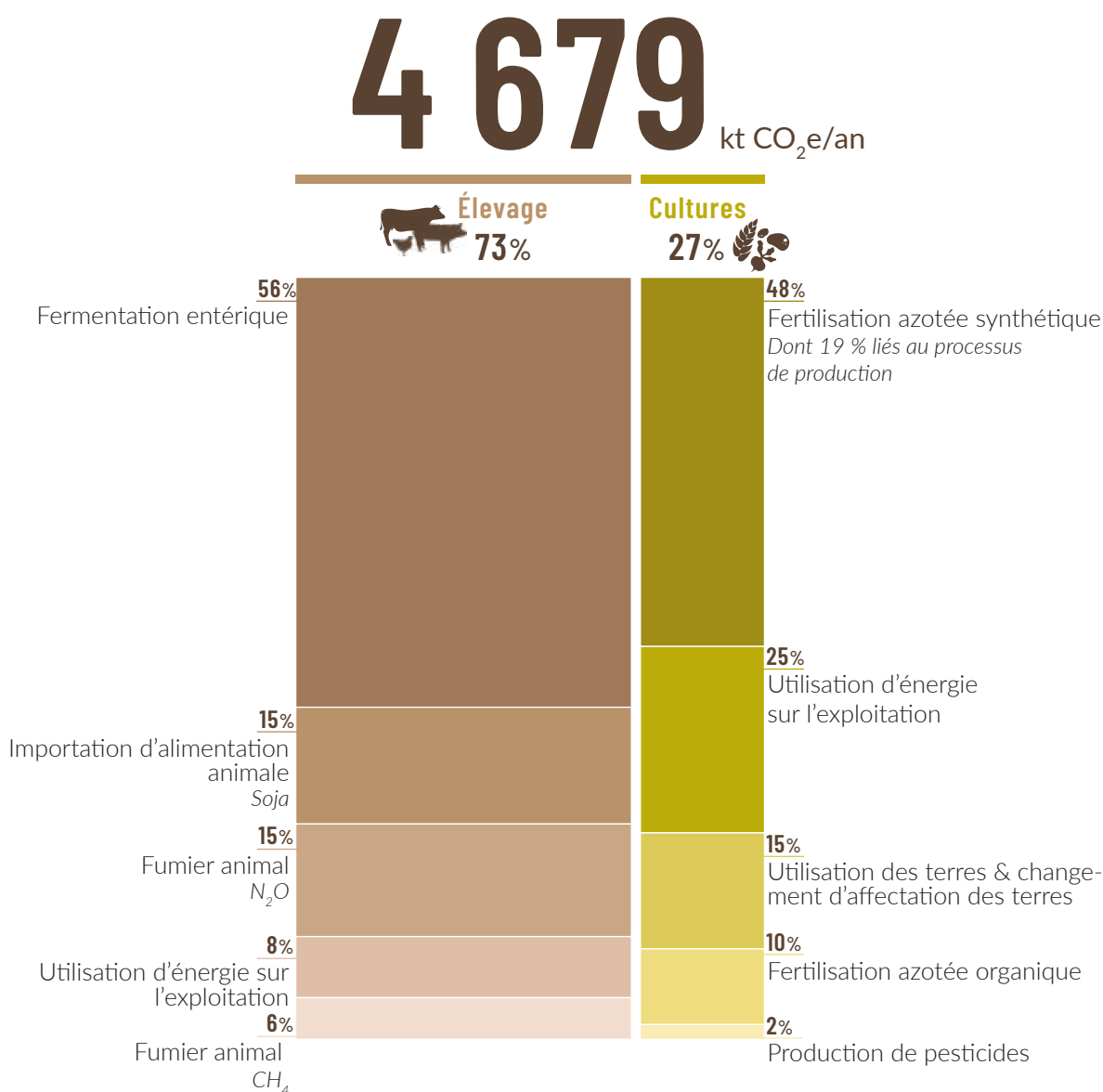
Dans un premier temps, cette deuxième partie de la brochure met en évidence les facteurs d'émissions de gaz à effet serre au sein du système agricole wallon et différencie ces émissions par production agricole. Dans un second temps, elle introduit la notion de « charge en pesticides » et présente la répartition de cette charge par usage et production.

Des émissions de gaz à effet de serre et de l'utilisation de pesticides découlent des impacts environnementaux majeurs (p.ex. dérèglement climatique, dégradation de la qualité de l'air et de l'eau, perte de la biodiversité) qui, eux-mêmes, se répercutent en impacts sociétaux (p.ex. impacts sur la santé humaine).

Cette section met en évidence l'importance de mesurer les impacts négatifs de la production agricole wallonne pour pouvoir identifier, en toute connaissance de cause, des pistes pour leur réduction.

ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Le secteur agricole wallon émet 4 679 kt CO₂e par an*. Près de trois quarts (73 %) de ces émissions sont imputables aux filières animales, notamment en raison des émissions de méthane (CH₄) lors de la fermentation entérique des ruminants, ou de la dépendance aux importations d'aliments à fort impact pour les animaux (p. ex. déforestation liée à la production de soja).



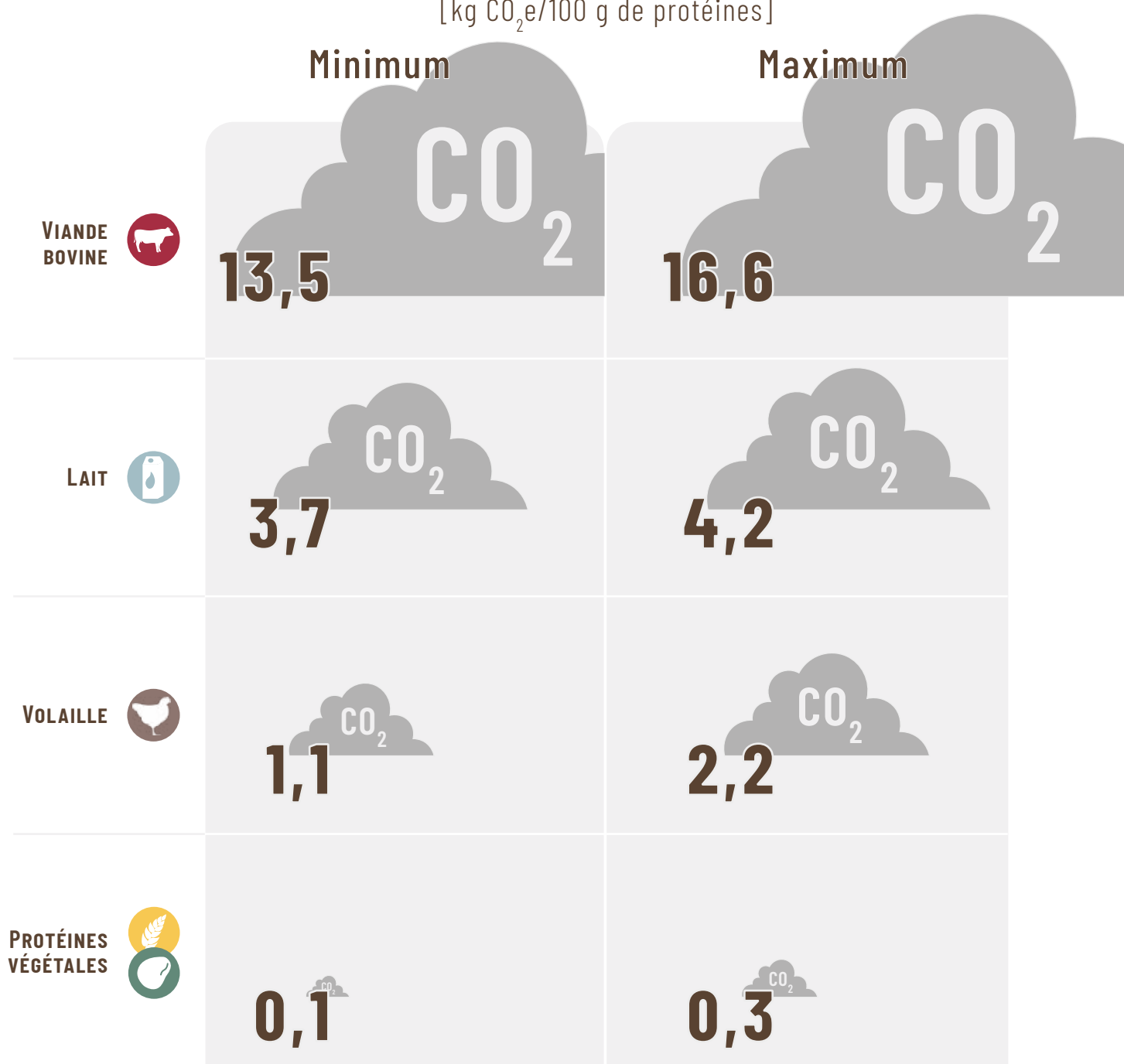
* À noter que ce total ne correspond pas exactement aux estimations officielles (inventaire national de GES). Ceci s'explique par une différence de périmètre de calcul dans les postes d'émissions considérés. En particulier, les émissions liées à la production d'intrants importés (p. ex. aliments animaux tels que le soja, pesticides et fertilisation azotée) sont incluses ici mais ne sont pas comptabilisées dans les inventaires nationaux puisque n'ayant pas lieu sur le territoire belge (wallon).

Sources, méthodes & lectures associées



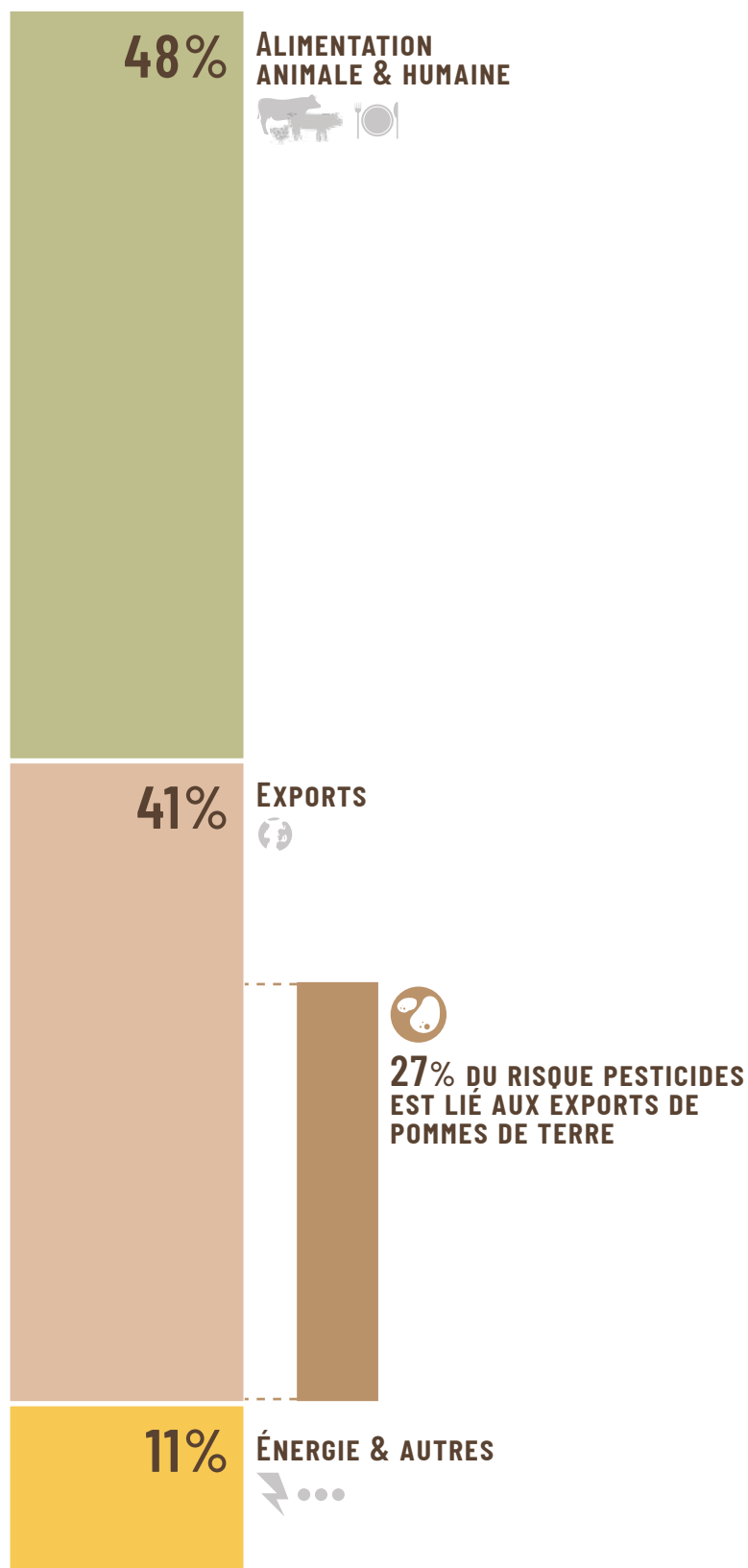
Les différentes productions agricoles présentent des niveaux d'émissions très variables. Ainsi, la production de 100 g de protéines animales émet entre 10 (p.ex. volaille ou lait) et 100 (p.ex. viande bovine) fois plus de gaz à effets de serre que celle de 100 g de protéines végétales (p.ex. céréales et légumineuses). Bien qu'il existe une variabilité de niveau d'émissions au sein d'une catégorie de produits, la variabilité entre produits est plus élevée. Le choix des produits que nous produisons et consommons a donc une importance capitale sur les émissions finales de nos systèmes agricoles et alimentaires.

Émissions de gaz à effet de serre relatives [kg CO₂e/100 g de protéines]



PESTICIDES

RÉPARTITION DU RISQUE PESTICIDES WALLON SELON LES USAGES



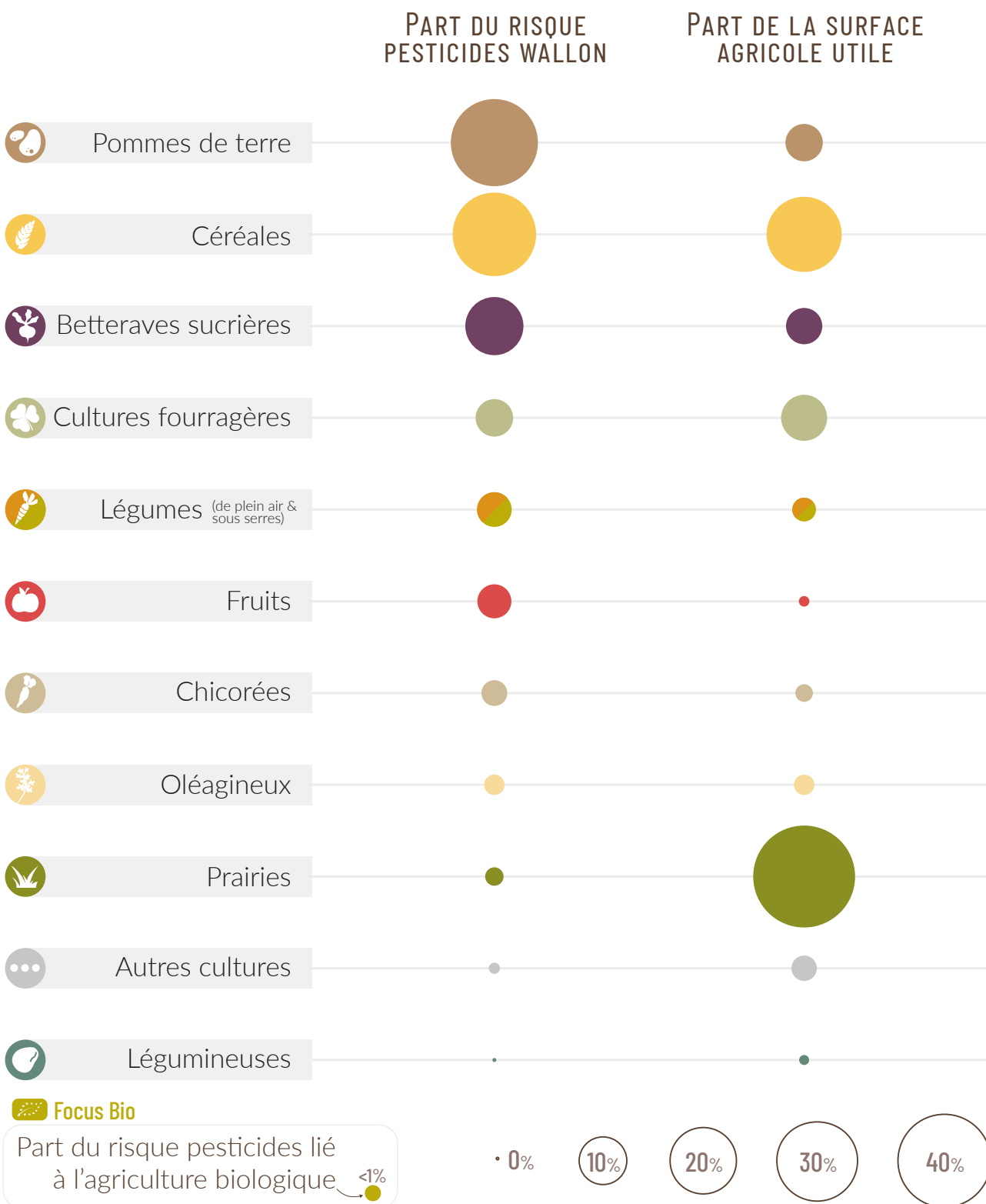
L'indicateur de charge en pesticides permet d'évaluer le risque environnemental et sanitaire de l'usage des pesticides. Il s'agit d'un indicateur harmonisé, fondé sur les connaissances scientifiques les plus récentes. Il combine le danger intrinsèque des substances actives (selon leur devenir environnemental, leur écotoxicité et leur toxicité humaine) avec les quantités utilisées, afin d'estimer leur impact sur l'environnement et la santé humaine. Il a été utilisé pour estimer la part relative des différents usages des productions agricoles et des différentes filières (p. 17) dans les risques liés à l'usage des pesticides en Wallonie.

Au niveau de la répartition du risque entre les usages, un peu moins de la moitié (48%) de ce risque est causée par la production destinée à l'alimentation humaine et animale, tandis que les exportations en représentent 41%, notamment du fait de la production de pommes de terres destinées au marché international.

Sources, méthodes & lectures associées



La charge en pesticides wallonne est portée de manière contrastée par les différentes cultures : les pommes de terre (6 % de la SAU) représentent 34 % du risque pesticides, et les céréales (25 % de la SAU) 31 %. Les prairies (47 % de la SAU) et l'agriculture biologique (11% de la SAU) totalisent chacune seulement 1 % du risque pesticides territorial.







PARTIE 3

FUTURS POSSIBLES

Agir

Comment concilier productivité agricole, durabilité environnementale et autonomie alimentaire en Wallonie ?

La Wallonie, avec 40 % de son territoire dédié à l'agriculture, fait face à un double défi : réduire l'impact environnemental et sanitaire (pesticides, gaz à effet de serre) de son système agricole tout en garantissant une autonomie alimentaire adaptée à des régimes durables.

Cette troisième partie explore des scénarios de transition — jouant sur des changements de régime alimentaire et d'assolement — et leurs impacts sur le potentiel nourricier wallon, les émissions de gaz à effet de serre et la charge en pesticides.

À travers cette exploration, elle invite à réfléchir aux leviers disponibles pour repenser le système agricole wallon d'ici 2035.

POTENTIEL NOURRICIER

RÉGIMES ALIMENTAIRES

Le régime moyen belge actuel dévie en plusieurs aspects des régimes alimentaires considérés comme durables, tels que les régimes TYFA ou EAT-Lancet (voir définitions p.21). En particulier, les consommations de sucre et de produits animaux (surtout la viande) sont trop élevées, tandis que les consommations de fruits, de légumes et de légumineuses sont trop faibles.

COMPOSITION JOURNALIÈRE MOYENNE

RÉGIME WALLON ACTUEL



TYFA



EAT-LANCET

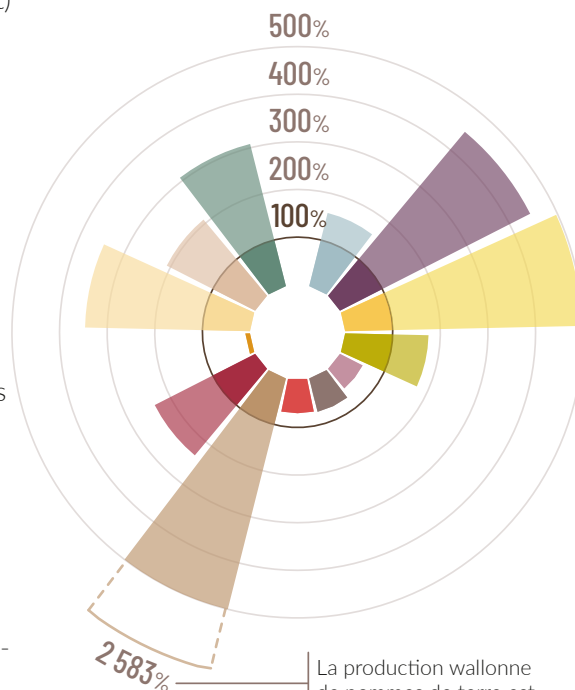


POTENTIEL NOURRICIER WALLON

Le potentiel nourricier (ou capacité d'auto-provisionnement) est le rapport entre la production actuelle d'un produit (offre) et la consommation de ce même produit selon un régime alimentaire donné (demande). Ce rapport donne une indication de l'adéquation entre ce qui est produit sur un territoire et ce que sa population consomme. Un rapport supérieur à 100 % indique que l'offre est supérieure à la demande. À l'inverse, un rapport inférieur à 100 % indique que la production locale n'est pas suffisante pour couvrir la demande. Un rapport de 100 % indique une situation d'équilibre entre offre et demande.

Actuellement, la Wallonie produit nettement plus que les besoins de la population Wallonie-Bruxelles pour des produits tournés vers l'exportation comme la pomme de terre et les betteraves sucrières. Dans une moindre mesure, c'est également le cas pour les légumes de plein air, la viande bovine et les produits laitiers. Les céréales, quant à elles, montrent une capacité d'auto-provisionnement théorique élevée. En réalité une grande partie de la production céréalière est destinée à l'alimentation animale (près de 50 %) et non à l'alimentation humaine (environ 10 %), comme mentionné précédemment (cf. p.7).

RÉGIME ACTUEL



La production wallonne de pommes de terre est largement excédentaire par rapport aux besoins alimentaires de la population wallonne.



En évoluant vers des régimes alimentaires plus durables (sans modifier la production régionale), certaines filières voient leurs capacités d'auto-approvisionnement augmenter significativement. C'est en particulier le cas des productions animales. À l'inverse, des filières comme les légumes et les légumineuses deviennent déficitaires.

RÉGIME ALIMENTAIRE TYFA

Le régime TYFA est issu d'une modélisation pour une Europe agroécologique. Au niveau de la production, ce scénario prévoit un arrêt de l'usage d'intrants de synthèse et un déploiement d'infrastructures agroécologiques (prairies naturelles, haies, mares, etc.). En parallèle, le scénario s'accompagne d'une évolution des régimes alimentaires, avec une diminution significative des produits animaux.

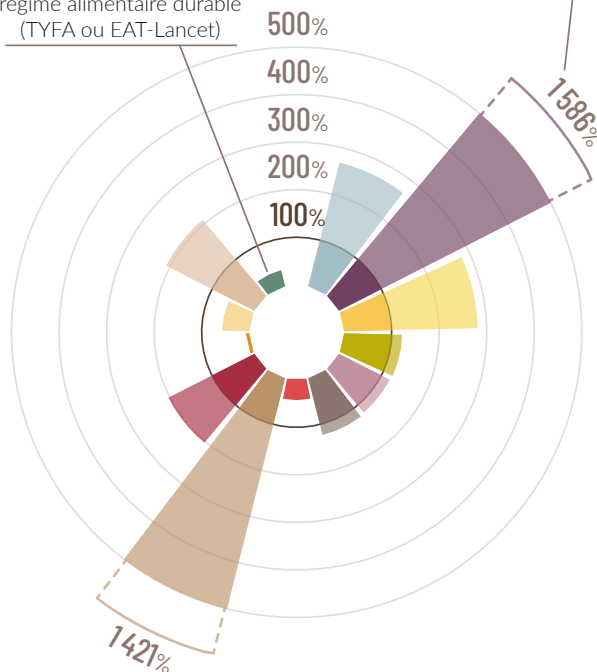
IDDRI

RÉGIME ALIMENTAIRE EAT-LANCET

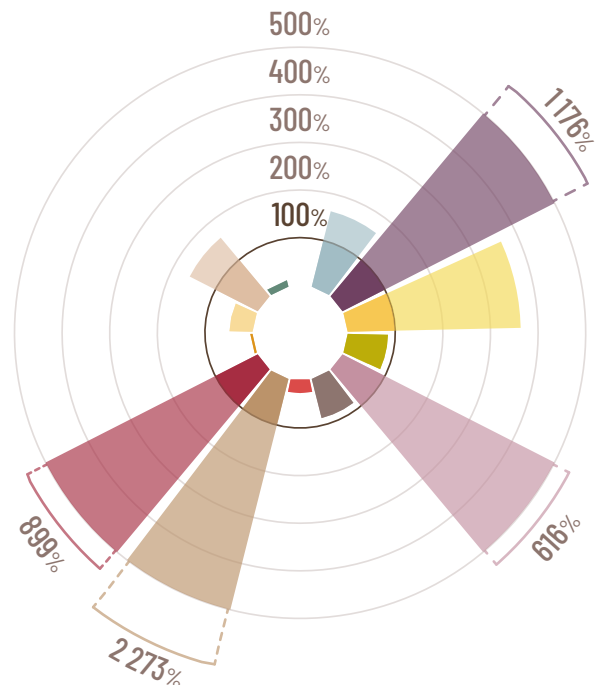
Le régime EAT-Lancet est un régime planétaire combinant durabilité environnementale et santé. En comparaison au régime TYFA, il envisage une réduction encore plus marquée de la consommation de produits animaux, en particulier pour la viande bovine et porcine. À l'inverse les fruits, légumes et légumineuses occupent une place centrale dans le régime.

EAT

En considérant l'assolement wallon actuel, la production wallonne de légumineuses devient largement insuffisante si l'ensemble de la population wallonne adopte un régime alimentaire durable (TYFA ou EAT-Lancet)



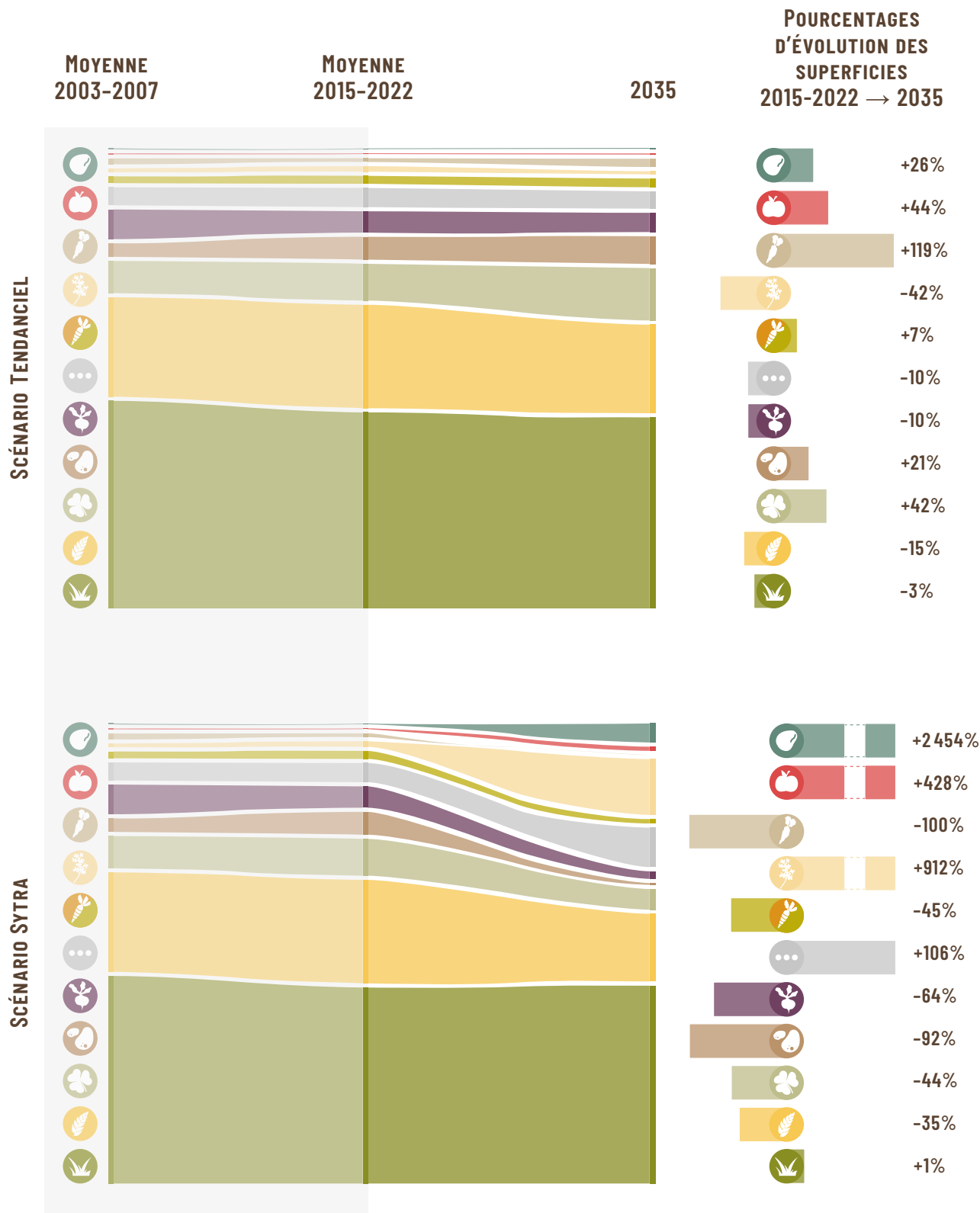
En considérant l'assolement wallon actuel, l'écart entre la production wallonne de betteraves et les besoins augmente considérablement si l'ensemble de la population wallonne adopte un régime alimentaire durable (TYFA ou EAT-Lancet)



Sources, méthodes & lectures associées



SCÉNARIOS



Deux scénarios sont envisagés pour l'évolution du secteur agricole wallon d'ici à 2035 :

- Un **scénario tendanciel** prolonge les tendances observées lors des dix dernières années. Celles-ci modifient relativement peu le paysage agricole wallon : on observe une baisse des superficies céréalières et betteravières ainsi qu'une hausse des superficies de pommes de terre.
- Le **scénario Sytra**, qui envisage un alignement des productions agricoles wallonnes avec le régime TYFA, implique une réorganisation significative du paysage agricole wallon : baisse marquée des filières d'exportation (betteraves et pommes de terre), compensée par des augmentations importantes des superficies de légumineuses, oléagineux et cultures fruitières.

Combinée à l'évolution de l'assolement (en particulier des filières à fort usage de pesticides), l'agriculture biologique est un levier important pour diminuer le risque en pesticides. Alors que ce risque augmente légèrement dans le scénario tendanciel, il diminue de 61 % dans le scénario Sytra, caractérisé par une augmentation marquée de l'agriculture biologique. L'évolution des émissions de gaz à effet de serre est plus contenue, avec une diminution de l'ordre de -10 % (scénario tendanciel) à -20 % (scénario Sytra).

	Part de la SAU wallonne en agriculture biologique	Risque pesticides [kg unité de charge/an]	Émissions de gaz à effet de serre [kT CO ₂ e/an]
SCÉNARIO TENDANCIEL	17% 	538 ▲ +5% PAR RAPPORT À LA MOYENNE 2015-2022	4 114 ▼ -12% PAR RAPPORT À LA MOYENNE 2015-2022
SCÉNARIO SYTRA	59% 	201 ▼ -61% PAR RAPPORT À LA MOYENNE 2015-2022	3 773 ▼ -19% PAR RAPPORT À LA MOYENNE 2015-2022



Sources, méthodes & lectures associées







CONCLUSION

La transition du système agricole wallon ne peut être pensée sans tenir compte de sa diversité et doit adopter une approche systémique, en intégrant les différents éléments qui le constituent et leurs interactions.

La différenciation des modes de production, illustrée pour le froment au sein des régions agricoles regroupées, montre qu'il n'existe pas de modèle idéal : des compromis doivent souvent être faits entre utilisation d'intrants — et les impacts qui y sont liés — et productivité. Cependant, elle met aussi en évidence la marge de progression importante qui existe — notamment via l'existence d'un mode de production économe en pesticides et à hauts rendements — pour aligner le système agricole wallon sur les enjeux de durabilité environnementale.

La répartition des usages des productions agricoles, couplée à l'estimation des impacts de ces différentes productions, invite à réfléchir à l'orientation stratégique du système agricole wallon : faut-il réorienter l'agriculture wallonne vers plus de productions à destination de l'alimentation humaine ? Quelle place donner à l'élevage compte tenu de sa contribution aux émissions de gaz à effet de serre, de la prépondérance des productions destinées à l'alimentation animale dans le paysage agricole wallon et de l'importance du maintien des prairies pour la biodiversité ? Quel avenir pour la culture de pommes de terre, qui représente près de 34 % de la charge en pesticides pour 6% de la surface agricole utile ? Quelle importance accorder aux exportations, quand celles-ci sont responsables d'une part importante (41 %) de la charge en pesticides wallonne et des risques environnementaux et sanitaires qui en découlent ?

Via les scénarios prospectifs présentés, cette brochure propose des premières pistes de réflexion pour répondre à ces nombreuses questions. Les scénarios simulés sont sans équivoque : suivre la tendance d'évolution actuelle nous mènerait, d'ici 2035, à une augmentation de la charge en pesticides et à une diminution relativement faible des émissions de gaz à effet de serre. Une inflexion dans l'évolution du système agricole wallon est donc capitale pour réduire de façon significative ces impacts.

Pour effectuer ce changement, plusieurs leviers sont mobilisables, parmi lesquels la redistribution de l'assolement — telle que présentée dans le scénario Sytra —, la remise en question des priorités en termes d'usage des productions, la transition vers des régimes alimentaires plus sains et plus durables ainsi que la diminution proportionnelle des modes de production intensifs en intrants au profit de modes de production plus respectueux de l'environnement. Il reste maintenant à évaluer les combinaisons de ces leviers les plus à même de répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux actuels, et à mettre en œuvre des trajectoires de transition concrètes sur le terrain.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chaque page de la brochure est dotée d'un QR code qui vous permet d'accéder directement à une page du site Sytra regroupant des informations supplémentaires sur le sujet abordé : explications méthodologiques, publications dédiées, sources des données utilisées, ou encore liens vers des travaux similaires.

Pour aller plus loin, vous trouverez ci-dessous une sélection de projets menés par Sytra qui, bien que n'ayant pas été mobilisés au sein de cette brochure, illustrent la diversité des thématiques abordées et des méthodologies employées par notre équipe de recherche pour étudier la transition des systèmes agricoles et alimentaires.



DIVERSITÉ, QUALITÉ, AUTONOMIE

Comment les précédents culturaux optimisent les rotations en réduisant les intrants ?



AGRICULTURE DE CONSERVATION

En Wallonie, quelle est la diversité des pratiques en agriculture de conservation ? Comment ces pratiques impactent-elles la qualité des sols ?



AVENIR DE L'ÉLEVAGE WALLON

Quels futurs possibles pour le secteur de l'élevage en Belgique, de la production à la consommation ?



ACTEURS, POUVOIR ET INSTITUTIONS

La gouvernance au cœur des politiques agro-environnementales européennes et de leur performance environnementale.



RELOCALISER LA PRODUCTION ALIMENTAIRE SUR LE TERRITOIRE WALLON

PARCEL-Wallonie, un outil interactif pour réfléchir à l'organisation de nos systèmes alimentaires au niveau territorial.



DÉVELOPPER LA PRODUCTION DE SEMENCES MARAÎCHÈRES BIOLOGIQUES

Quels obstacles à la résilience de la filière des semences maraîchères biologiques et quels outils pour l'améliorer ?



ASSOCIATIONS DE CULTURES

Quels leviers politiques mobiliser à l'échelle européenne pour favoriser les associations de cultures ?



PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

Quelles mesures politiques pour renforcer l'impact des paiements pour services environnementaux ?





transition of
food systems

W W W . S Y T R A . B E

Curieux·ses d'en savoir plus sur les travaux de Sytra ?
N'oubliez pas de vous inscrire à notre newsletter trimestrielle !

